

Opéra de Lausanne

# L'enfant et les sortilèges

Maurice Ravel (1875-1937)



## L'histoire 1<sup>ère</sup> partie

Dans une maison hostile, un enfant de six ou sept ans n'a pas envie de faire ses devoirs. Sa maman lui reproche sa rêverie et sa paresse. L'enfant lui tire la langue. Puni, il devra rester seul au pain sec et à l'eau. L'enfant pique une crise de rage, brise la tasse et la théière, martyrise l'écureuil, tire la queue du chat, attise le feu, abîme la tapisserie, déchire son livre, s'attaque aux meubles, fauteuil et horloge compris... et se laisse tomber dans un fauteuil. C'est alors que les sortilèges commencent. Le fauteuil rejette l'enfant et commence une danse fantastique et grotesque avec la bergère. L'horloge se met à courir dans tous les sens. La tasse et la théière ébauchent des pas de danse. Le feu jaillit hors de la cheminée. Pastoureaux et pastourelles descendent de la tapisserie. La belle princesse sort du livre de contes de fées. L'arithmétique et les chiffres entraînent l'enfant dans une sarabande infernale. Bientôt l'enfant s'effondre, épuisé. Deux chats s'approchent et lui soufflent au visage.

## 2<sup>ème</sup> partie

La nuit est tombée. Les murs s'écartent et l'enfant se retrouve dans le jardin. L'arbre se plaint d'avoir été taillé à coups de couteau. Une libellule pleure la mort de sa compagne que l'enfant a épinglée contre un mur. Une chauve-souris accuse l'enfant d'avoir tué une de ses congénères dont les petits sont à présent sans mère. Une grenouille sort de la mare, curieuse, mais l'écureuil la met en garde. L'enfant se rend compte que tous sont contre lui, qu'il est abandonné à sa solitude. Tous les animaux s'avancent, menaçants. Dans la mêlée, un écureuil est blessé. Pris de pitié, l'enfant panse sa patte, à la grande surprise des animaux qui s'arrêtent, pris de compassion. L'enfant a soudain très peur et ce sont ses propres victimes qui l'aident à appeler sa mère. La porte de la maison s'ouvre, une lumière jaillit et tandis que les animaux reculent dans l'ombre, l'enfant prononce le dernier mot de l'œuvre: «Maman!»

## Quelques mots sur Ravel et Colette

Pendant la première guerre mondiale, Colette, alors au faite de sa gloire, écrit un ballet, qu'elle intitule *Ballet pour ma fille*, et qu'elle propose à Jacques Rouché, directeur de l'Opéra de Paris. Le texte plaît à Rouché, qui propose alors à Colette une série de noms de compositeurs pour la mise en musique, dont Ravel. Colette a déjà cotoyé le musicien dans le salon de Madame de Saint-Marceaux, dont les «vendredis» étaient très courus, et où l'on pouvait rencontrer les musiciens tels que Debussy, Fauré et Messager. Elle se montre très enthousiaste. Pourtant, la genèse de l'œuvre prend son temps. En effet, un premier envoi du texte en 1916 ne parvient pas au compositeur, alors à l'armée. En 1917, un nouveau contact est pris avec lui. Il semblerait que Ravel ait refusé l'idée: n'ayant pas de fille, comment aurait-il l'état d'esprit pour écrire un «ballet pour ma fille»? Colette attend longtemps la réponse et semble avoir souvent désespéré de voir l'œuvre réalisée. Ravel et Colette se mettent finalement d'accord sur le titre: *L'enfant et les sortilèges*. Bien que Ravel écrive à Colette en 1919 que l'œuvre prend forme dans sa tête, rien n'est encore couché sur le papier. C'est Raoul Gunsbourg, directeur de l'Opéra de Monte-Carlo, qui trouve alors un stratagème imparable pour pousser Ravel à l'écriture: il lui fait signer un contrat qui l'oblige à fournir la partition avant la fin de 1924. Ravel travaille désormais d'arrache-pied. L'ouvrage est créé à l'Opéra de Monte-Carlo le 21 mars 1925 et reçoit un accueil éclatant.

Fantaisie lyrique en deux parties

Livret de Colette

Version pour quatuor instrumental de Didier Puntos

Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne

Première représentation à l'Opéra de Monte-Carlo, le 21 mars 1925  
Edition: G. Ricordi & Co., Bühnen- und Musikverlag GmbH, Munich

Salle Métropole

Vendredi 16 avril 2010 19h

Samedi 17 avril 2010 17h

Dimanche 18 avril 2010 17h

Mercredi 21 avril 2010 15h et 19h

L'enfant Solenn' Lavanant Linke

La maman, la tasse chinoise, la libellule Sibyl Zanganelli

Le fauteuil, l'arbre Benoît Capt

La bergère, le père, la chatte, l'écureuil Prune Guillaumon

Le feu, la pastourelle, le rossignol, une chouette Liliana Faraon

L'horloge comtoise, le chat Alexandre Diakoff

La théière, le petit vieillard, la reinette Stuart Patterson

La princesse, la chauve-souris Julie Martin du Theil

Quatuor instrumental

Flûte José-Daniel Castellon

Violoncelle Pascal Michel

Piano à 4 mains Marie-Cécile Bertheau et Didier Puntos

Direction musicale Didier Puntos

Mise en scène Benjamin Knobil

Décors Jean-Marie Abplanalp

Costumes Sébastien Guenot

Lumières Henri Merzeau

Conception et réalisation des masques Olivier Falconnier

Réalisation des costumes Amélie Reymond

## Quelques mots sur la musique, par Didier Puntos

*L'enfant et les sortilèges* repose sur un étrange paradoxe: Maurice Ravel drape sa fantaisie lyrique d'une parure orchestrale à l'opulence inversement proportionnelle à la dimension intimiste du livret de Colette. Il convoque à cet effet un effectif instrumental étonnamment imposant pour une pièce si brève. Ce parti-pris m'a semblé autoriser, à l'occasion d'une commande de l'Opéra de Lyon et d'une production pilotée par Eric Tappy, en 1986, l'écriture d'une version qui cherche à préserver l'essentiel du discours musical. Il fallait pour cela réunir une formation suffisamment originale pour empêcher toute comparaison avec la version orchestrale, et dont la richesse en timbres puisse restituer la diversité de l'écriture de Ravel. Pourquoi, alors, ne pas mélanger trois modes de jeux instrumentaux bien distincts: le souffle avec la flûte, l'archet avec le violoncelle et enfin le clavier, dont l'infinie complexité permet de créer l'impression de masses, de volumes, mais aussi de styliser l'âpreté d'une percussion, le cristallin d'une harpe ou la brillance d'un cuivre? Il ne restait plus alors qu'à redistribuer les parties chorales de l'ouvrage à un double quatuor vocal assuré par les huit chanteurs solistes, pour que se parachève la forme définitive de cette aventure, qui fait de *L'enfant et les sortilèges* un opéra de chambre.

## Quelques mots sur la mise en scène, par Benjamin Knobil

Cette histoire est un cauchemar éveillé où le monde des adultes et l'imaginaire de l'enfance se confrontent dans une inquiétante féerie. En détruisant les objets de sa maison et en brutalisant les animaux, l'enfant se révolte contre l'univers froid et sans amour de sa mère et des adultes, où le rêve doit faire place au devoir et à la responsabilité. Si le conte que vit l'enfant est culpabilisant et effrayant, c'est aussi une grande aventure initiatique. Finalement, le vrai cauchemar est-il ici dans la réalité ou dans le royaume des songes?

Les thèmes présents dans le livret sont en vibration avec les débuts du surréalisme des années 1920. On y retrouve l'idée nouvelle pour l'époque montrant que les rêves sont une manifestation de l'inconscient. Sommes-nous dans un conte fantastique où les objets prennent vie tout seuls, ou bien en présence d'un exutoire fantasmagorique de l'enfant? J'ai donc voulu un décor dont les proportions menaçantes et déformées soient à hauteur d'enfant. A part lui, les personnages ont des silhouettes hybrides et surréalistes, mi-humaines, mi-objets ou mi-animales, inspirées de l'univers de Magritte et Max Ernst. Mon ambition est que le jeune public s'immerge dans la forme magique de l'art lyrique et suive, les oreilles grandes ouvertes, une histoire pleine de sortilèges qui s'avère être un opéra magnifique.

### **Didier Puntos** **version pour quatuor, direction musicale et piano**

Diplômé en piano de l'École Normale de Paris et en accompagnement et composition du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, il est lauréat du 1<sup>er</sup> Concours International de Musique de Chambre de Martigny. Pour l'Opéra de Lyon, il réalise la version de chambre de *L'enfant et les sortilèges*, qui compte plus de 250 représentations dans le monde. Il réalise d'autres adaptations d'opéras dont un *Così fan tutte*, commande de l'Opéra de Paris. Son activité de compositeur l'a amené à écrire de la musique pour ballet mais également un opéra, *L'enfant dans l'ombre*, qui l'a vu pour l'occasion diriger l'Ensemble Orchestral Contemporain.

**Benjamin Knobil** **mise en scène** Il a suivi une formation à l'école Théâtre en Actes à Paris et a été assistant, sonorisateur et comédien sur plusieurs productions. Parmi ses dernières mises en scène: *Boulettes* qu'il écrit et met en scène pour le Théâtre Pulloff, *Dans l'œil du Cétacé* pour le Pulloff et au CCN, *L'opéra de quat'sous* de Weill au Théâtre des Teintureries, mais aussi *Le marchand de Venise* de Shakespeare à L'Oriental de Vevey, au Pulloff et au Théâtre Populaire Romand.

**Jean-Marie Abplanalp** **décors** Responsable à l'Opéra de Lausanne des ateliers de construction des décors, il signe les décors d'*Idomeneo*, *Béatrice et Benedict*, *Pierre et le loup* et *La chauve-souris*. Avec Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger, il signe les décors de: *Les joyeuses commères de Windsor* et *La révolte* au Théâtre de l'Athénée, *Dom Juan* à la Batie d'Urée. Avec Gérard Demierre, il signe les décors des *Fables* de La Fontaine au Petit Théâtre à Lausanne. Il crée aussi les décors de *Pauvre matelot* et du *Medium* à l'Opéra de Fribourg.

**Sébastien Guenot** **costumes** Dessinateur architecte à Lausanne, il étudie ensuite l'art cinématographique à Vancouver. Son court-métrage *Illusion* gagne un 1<sup>er</sup> prix au Festival International de film d'animation de Copenhague. En Suède, il est directeur artistique d'une agence de film d'animation. Dès 2005 à Lausanne, il travaille comme indépendant en design scénographique, graphique et culturel, illustration, dessin et film. À l'Opéra de Lausanne, il crée les masques et costumes de *Pierre et le loup*.

**Henri Merzeau** **lumières** Après des études d'architecture, il est régisseur aux Tréteaux du Limousin, puis régisseur et réalisateur lumière au Centre dramatique national du Limousin (*Tartuffe*, *Mademoiselle Julie*, *Le songe d'une nuit d'été*, etc.). Il est cofondateur de la société «C'est la nuit», qui réalise des spectacles événementiels, festivals et expositions. Directeur technique à l'Opéra de Lausanne, il signe les lumières de: *Le directeur de théâtre*, *La canterina*, *Il Turco in Italia*, *Le téléphone*, *Amelia al ballo* et *La chauve-souris*.

**Marie-Cécile Bertheau** **piano** Elle étudie le piano à Nancy et obtient un 1<sup>er</sup> Prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Elle détient aussi un Post Graduate Diploma of Music du Royal Northern College of Music de Manchester et joue par la suite dans de nombreux festivals (Roque d'Anthéron, Aix-en-Provence, St-Jean-de-Luz - où elle a obtenu le Prix Maurice Ravel, Royaumont). Accompagnatrice de plusieurs classes d'instruments à vents au Conservatoire de Lyon, elle est chef de chant de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon, puis à l'Opéra de Lausanne depuis 1996.

**José-Daniel Castellon** **flûte** Il obtient très jeune de très hautes récompenses musicales, comme le Concours International de Genève, avant même de finir à 20 ans ses études au CNSM de Lyon avec un 1<sup>er</sup> Prix. Après un passage à l'Opéra puis à l'Orchestre National de Lyon, il est flûte solo de l'Orchestre de Chambre de Lausanne (1990-2005). Passionné de pédagogie, il est nommé en 2004 professeur de flûte et de musique de chambre pour les classes professionnelles à la Haute Ecole de Musique de Lausanne. Il participe à de nombreux concerts et masterclasses et est souvent jury pour des concours internationaux.

**Pascal Michel** **violoncelle** Il a obtenu un Prix de violoncelle, de musique de chambre, de solfège et harmonie, aux Conservatoires de Nice, Marseille et Genève. Il est lauréat: du Grand Prix de la Ville de Marseille, 1<sup>er</sup> Prix du Concours International de Violoncelle de Stresa et du Concours de la Ville de Paris et Prix Fauré de Genève. Il est violoncelle-solo de l'Orchestre de Chambre de Genève, membre fondateur du Quatuor Athéna et du Concert européen et programmateur classique du Festival de la Cité. Il a joué dans plusieurs productions du Béjart Ballet Lausanne.

Illustration et graphisme **Albin Christen**

**Solenn' Lavanant Linke** **l'enfant** Elle détient un Diplôme de concert de la Haute Ecole de Musique de Lausanne et fait ses débuts à l'Opéra de Berne (*La prova d'orchestra* de Batistelli et *Cendrillon* de Massenet). Membre de l'Opéra studio de Bâle, elle chante cette saison Charlotte de *Werther* et Cherubino des *Nozze di Figaro*. En 2009, elle était Ancella dans *Simone Boccanegra* au Grand Théâtre de Genève, Ottavia dans *L'incoronazione di Poppea* au Festival d'Ambronay. En projet: *Alexander Fest* de Haendel, *Le nozze di Figaro*, *Parsifal* à Bâle. Son premier CD de *Dido and Aeneas* de Purcell paraîtra en septembre 2010.

**Sibyl Zanganelli** **la maman, la tasse chinoise, la libellule** D'origine italienne, née à Lausanne, elle étudie à Lausanne et Genève. Membre de l'Opéra Studio de Zürich, elle obtient deux fois le Prix de la Fondation Ernst Göhner. Elle chante dans *Die Zauberflöte*, *Elektra*, *The rape of Lucretia* de Britten, *L'italiana in Algeri*, *Das Rheingold*, *Die Walküre*, *Dido and Aeneas*, etc. Elle vient de chanter une Fille Fleur dans *Parsifal* de Wagner au Grand Théâtre de Genève. À l'Opéra de Lausanne, elle a chanté dans *Tom Jones* de Philidor, *Le petit ramoneur* et *Monsieur de Pourceaugnac*.

**Benoît Capt** **le fauteur, l'arbre** Né à Genève, il étudie le chant et le piano et détient une maîtrise de musicologie en Faculté des Lettres. Il obtient un Konzertdiplom à la Musikhochschule de Leipzig et un diplôme de Soliste au Conservatoire de Lausanne. À l'Opéra de Lausanne, il chante dans *Le téléphone* de Menotti, *Carmen* (tourné au Japon), *La Traviata* et *Le chat botté* de Montsalvatge. Il vient aussi d'y faire ses débuts en Papageno dans *Die Zauberflöte*. En projet: des Lieder de Brahms et Schumann dans le ballet *Clara, auf immer und ewig* à Berne et le rôle-titre de *Pimpinone* de Telemann dans la Route Lyrique 2010.

**Prune Guillaumon** **la bergère, le pâtre, la chatte, l'écureuil** Après un Diplôme d'Expression Plastique à l'École des Beaux Arts de Lyon, elle étudie le chant au Conservatoire de Genève. Elle chante dans *Orphée aux enfers* d'Offenbach, *Isbé* et une Grâce dans *Les fêtes de Ramire* de Rameau, *Anaïde* dans *Le chapeau de paille d'Italie* de Rota. À l'Opéra de Lausanne, elle chante dans *Amelia al ballo*, *La vie parisienne*, *La veuve joyeuse*, et *La belle Hélène*. Cette saison, elle crée *Les feuilles blessées*, un spectacle musical autour de Reynaldo Hahn et de son piano pneumatique et vient de chanter dans *Barbe-bleue* à l'Opéra de Fribourg et à Besançon.

**Liliana Faraon** **le feu, la pastourelle, le rossignol, une chouette** Elle étudie en Roumanie, puis obtient en France la Médaille d'Or au Conservatoire National de Lyon et le 1<sup>er</sup> Prix au Conservatoire National de Toulouse. Lauréate de plusieurs concours (Toulouse, Voix d'Or, Marmande, Clermont-Ferrand, etc.), elle est membre de la jeune troupe de l'Opéra Comique. Elle chante la reine de la nuit et Pamina dans *Die Zauberflöte* à Reims, Vichy et Saarbrücken, Leïla dans *Les pêcheurs de perles*, Gilda dans *Rigoletto*, *Rita* de Donizetti, etc. Cette saison: la Fée dans *Cendrillon* à Marseille, et Despina dans *Così fan tutte* au Centre Lyrique d'Auvergne.

**Alexandre Diakoff** **l'horloge, le chat** Au Conservatoire de Musique de Genève, il obtient un 1<sup>er</sup> Prix avec distinction. Il étudie au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou et est membre de l'Opéra Studio de Saint-Pétersbourg, puis de celui de Zürich. Il chante notamment: Amida dans *L'Ormindo* de Cavalli, Bartolo dans *Il barbiere di Siviglia*, Benoît dans *La bohème*, Docteur dans *La Traviata*, le Médecin dans *Le Nez* de Chostakovitch, etc. Il vient de chanter dans *Lulu* au Grand Théâtre de Genève. En projet: *La serva padrona* avec la Route Lyrique 2010, *Les Vêpres* de Monteverdi aux Grandes Heures de Cluny et à la Basilique Saint-Marc de Venise.

**Stuart Patterson** **la théière, le petit vieillard, la reinette** Ecossais, il étudie le chant à Glasgow, Londres, Florence et Paris. Il rejoint ensuite la troupe de l'Opéra de Pise. À l'Opéra de Lausanne, il chante dans *Il signor Bruschino*, *Gianni Schicchi*, *Le nez*, *La bohème*, *Le nozze di Figaro* et *Die Zauberflöte*. Il a aussi chanté dans *Die Fledermaus* à Genève, *The Man of La Mancha* à Bregenz, *Le songe d'une nuit d'été* à Berne et *Manon Lescaut* à Lyon. Il crée le Festival Lyrique de Montperreux, dont il est le directeur artistique et vient d'enregistrer un CD de mélodies françaises et anglaises. En projet: *Andrea Chénier* à Genève, *Werther* à Covent Garden et la reprise de *Siegfried* à Lübeck en février 2011.

**Julie Martin du Theil** **la princesse, la chauve-souris** Née à Genève, elle détient un diplôme d'enseignement de chant et un diplôme de Concert (en 2009, avec les félicitations du jury) de la Haute Ecole de Musique Lausanne. Lauréate de plusieurs prix et bourses, elle a été soutenue par la Fondation Leenaards en 2009. Elle a chanté dans *La Suzanna* de Stradella, *Le chapeau de paille d'Italie* de Rota à Genève, *Le nozze di Figaro* au Festival Stand'été 2007 de Moutier et au Théâtre du Passage, *Sweeney Todd* de Sondheim avec l'Opéra de Poche de Genève. Elle vient de chanter Papageno dans *Die Zauberflöte* à l'Opéra de Lausanne.

